

Guy Kabenga-Tshibangu

Les méditations
coraniques



Avant-propos

Dans le monde islamique en crise où retentissent les explosions de haine à l'égard des occidentaux, où le terrorisme et la misère frappent les coups aveugles de nombreux islamistes, où l'extrémisme se dresse avec arrogance, le message de la première sourate demeure d'une remarquable actualité.

La première sourate du Coran qui est incontestablement la plus fondamentale et, dont le rayonnement spirituel est le plus grand, est d'une importance capitale pour tous les croyants qui veulent mieux connaître la volonté du Dieu clément et miséricordieux pour tout le monde.

Ainsi, je tiens à faire la différence entre musulman et mahométan. Une personne est dite Mahométane, lorsqu'elle s'engage d'une manière religieuse de suivre la voie choisie par le prophète Mahomet, c'est-à-dire mettre en pratique tous les enseignements coraniques. De ce fait, la personne bien qu'elle soit croyante, peut avoir la foi en djinns. D'une certaine manière elle associe la foi à des divinités. Par contre, une personne est dite musulmane, le vrai croyant,

lorsqu'elle pratique le bien et suit la croyance d'Abraham, c'est-à-dire qu'elle est libérée de tous les djinns. – Voire Sourate 22, verset : 3 à 4 et 11 à 12.

En conséquence le prophète Mahomet dit à tous les mahométans à travers ces premiers versets de la Sourate :

1. Louange à Dieu, maître de l'univers,
2. Le clément, le miséricordieux,
3. Souverain au jour de la rétribution.
4. C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours.
5. Dirige-nous dans le sentier droit,
6. Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits,
7. Non pas de ceux qui ont encouru ta colère ni de ceux qui s'égarent.

Ce message de la première sourate du Coran s'adresse à tous les croyants mahométans d'aujourd'hui par-delà le bruit et le terrorisme. Dieu à travers le prophète Mahomet, parle au peuple arabo-islamique en ami. Il trouve les mots parfaits qui réconfortent et donnent un sens à la vie de mahométans qui désirent devenir musulmans. – Voire Sourate 3, verset : 79.

Je souhaite, chers lecteurs mahométans, qu'à travers ces versets, vous arriviez à mieux comprendre Mahomet, et que le désir vous vienne de mieux connaître ce Dieu miséricordieux que vous parle cette sourate coranique et de L'aimer en marchant sur son sentier droit.

Louange à Dieu, maître de l'univers

L'univers et le message coranique témoignent de concert en faveur de l'amour de Dieu par rapport à ses créatures et de la Louange que Lui doit tous les croyants. Dieu est Celui qui est à l'origine de la vie de tous les êtres, de la sagesse et de la vive impression de plaisir que la possession d'un bien réel fait éprouver.

Regardez avec un grand étonnement les merveilles de la nature. Constatez leur parfaite adaptation aux besoins et au bien-être vivant. Le soleil et la pluie, qui égailent et rafraîchissent la terre ; les montagnes, les mers, les plaines : tout nous parle de l'amour du Créateur, maître de l'univers. C'est Dieu qui délivre ses créatures. La Sourate invite les croyants à adorer Dieu. Les mahométans doivent mieux connaître Dieu pour mieux l'adorer. « C'est lui qui a donné le soleil pour la clarté, et la lune pour la lumière, qui a déterminé les phases de celle-ci, afin que vous connaissiez le nombre des années et leur comput. Dieu n'a point créé tout cela en vain, mais dans un but sérieux, il explique ses signes à ceux qui comprennent. » (Sourate 10 : 5.)

Ainsi, lorsque les mahométans écoutent sans cesse des discussions et des discours sur des sujets religieux et philosophiques le chemin qui conduit à la connaissance directe d'Allah s'ouvre d'une manière graduelle. De même que l'eau qui d'une manière continuelle tombe goutte à goutte sur une pierre finit par y creuser un trou, ainsi un flot peut tout à coup passer qui apportera une lumière soudaine dans l'esprit du mahométan.

Qu'il s'agisse de lire des versets coraniques ou des autres livres sacrés, d'écouter des discours religieux, de chanter les noms de Dieu, Dieu doit être le commencement et la fin de tout ce que l'on fait. Lorsque vous parlez, parlez de Lui, lorsque vous lisez, lisez des textes qui parlent de Lui et lorsque vous chantez, que ce soient ses louanges. Ces trois pratiques sont essentiellement les mêmes ; bien que chaque croyant y réponde différemment, c'est la même chose qui s'exprime de trois manières différentes – qui correspondent au tempérament de chacune de ses créatures musulmanes, c'est-à-dire les hommes pratiquant le bien et suivant la croyance d'Abraham (Juifs, Chrétiens, Mahométans...) et à sa faculté d'assimilation.

En réalité, il n'y a que Dieu et Lui seul, bien que chacune de ses créatures croyantes ait son propre chemin pour aller à Lui. Le chemin approprié pour chacun de descendants d'Adam pratiquant le bien et suivant la croyance d'Abraham, le vrai croyant, dépend de sa prédilection personnelle fondée sur le caractère spécifique de ses aptitudes intérieures.

Prenez par exemple l'étude des Ecritures saintes. Certains théologiens s'y noient, de même que d'autres peuvent se perdre dans la connaissance de Dieu au point de ne pas mieux connaître sa volonté pour toutes ses créatures ; mais ceux qui étudient les Ecritures saintes de manière clairvoyante peuvent s'en pénétrer totalement, plus même que ceux qui prêchent dans les mosquées ou donnent des cours dans les écoles coraniques. Ainsi, chaque individu qui suit sa ligne d'approche religieuse déterminée peut

parvenir à une concentration totale par l'étude d'une Ecriture particulière ou par quelque autre moyen.

Tout d'abord, l'on écoute, puis l'on réfléchit et enfin l'on fait passer dans l'action ce que l'on a entendu et sur quoi l'on a médité. C'est pour cette raison qu'il faut avant tout prêter l'oreille à tout ce qu'on vous dit afin d'être plus tard en mesure de déterminer ce qui convient le mieux pour rendre louange à Dieu. N'avez-vous jamais rencontré des fondamentalistes qui prennent certains livres sacrés à la légère et disent : « Que peuvent nous apporter la Bible ou l'Evangile de Jésus ? » Pourtant, après l'avoir lu ou entendu par la bouche d'un théologien ou croyant pendant un certain temps, ils y découvrent des enseignements d'importance spirituelle éducative. C'est pourquoi, il faut toujours écouter pour pouvoir réfléchir ; et plus tard, ce que l'on a entendu et qui a fait l'objet de réflexion clairvoyante prend forme dans une action bien appropriée à la communauté en question. « Nous avons écrit dans les psaumes, après la loi donnée à Moïse, que la terre sera l'héritage de nos serviteurs justes. Il y a dans ce livre une instruction suffisante pour ceux qui nous adorent. » – Voir Sourate 21, verset : 105 à 106.

Certes, il est profitable à tous les croyants d'écouter des discours sur Dieu ou sur les enseignements prophétiques de Mahomet, à la condition de ne pas se laisser aller à critiquer ou à dénigrer les autres communautés si l'on y trouve une conception des choses spirituelles différente de la sienne. Critiquer les autres communautés, crée des obstacles pour toutes les communautés : pour celle qui la fait et pour celle qui est désapprouvée ainsi que pour celles qui

écoutent les critiques. Tandis que ce qui est dit dans un esprit positif est fructueux pour toute la famille d'Abraham. C'est seulement lorsqu'il n'est plus question de considérer quoi que ce soit comme inférieur ou méprisable que l'on peut être digne de rendre louange à Dieu. De fait, on comprend le sens du premier verset de la Sourate première.

Qu'est-ce qu'un musulman au sens profond du terme ? C'est celui qui croit en un Seul et unique Dieu et voit ce Dieu créateur partout. Et un Juif ou un Chrétien ? Celui qui voit Dieu partout, et rien d'autre. En vérité, toutes les différentes formes de croyances métaphysiques ou philosophiques naissent d'une source commune – ainsi le grand concept théologique d'enfants d'Abraham. Quelle communauté pourrait-on donc désapprouver, injurier ou réprimer ? Toutes les communautés sont égales dans leur essence. – Voire Sourate 21, versets : 92 à 93.

Dieu est un Tout qui a ses constituants : Divinité, intelligence, esprit et univers. Ainsi, pour mieux comprendre Dieu, les croyants doivent connaître tous ses constituants qui ne sont autre que ses qualités. Dieu est le Guide de ceux qui croient en Lui (le sens de la divinité), le tout en tous (le sens de l'esprit) et toute forme de croyances communautaire n'est autre que sa forme (le sens de l'intelligence). Il est le maître de l'univers : le sens de l'éternité.

Cependant, il est aussi là où nulle forme n'existe, comme Être pur non manifesté. Tout dépend de notre voie d'approche. N'est-il pas dit que ce que certains théologiens considèrent comme le Suprême, et que le Moi suprême que d'aucuns cherchent à voir dans le Moi n'est autre que Dieu Lui-même ? En réalité, il

n'y a aucune contradiction : aussi longtemps que l'on perçoit la moindre différence, serait-elle de l'épaisseur d'un cheveu, comment peut-on parler de l'état d'Être suprême ?

Pour cette raison, peu importe la voie religieuse choisie, c'est cela. En réalité, la partie finale de constituants du Tout qui est d'une certaine manière le mot clé du premier verset de la sourate, maître de l'univers signifie d'une manière philosophique la fin de la différenciation et l'apparition de la non-différenciation. C'est de cette façon que le croyant qui s'engage dans la grande famille d'Abraham, doit se concentrer dans une seule direction théologique ; mais à la fin, qu'arrive-t-il ? La cessation des différences, des distinctions et des accords. Sur la voie de Dieu les différences existent effectivement. Mais comment peut-il y avoir une différence dans le But ?

Avant de répondre à toutes ces questions, il est important de se rappeler que Dieu dans son bon vouloir, créa l'homme saint et parfaitement heureux. Notre terre, au sortir des mains du Créateur, ne portait pas la moindre trace de corruption, ni de l'égoïsme, ni de l'injustice, ni de la méchanceté, voire la plus légère ombre de malédiction. C'est la transgression de la loi de Dieu – loi d'amour – qui a été la cause de la mort et tous nos maux. Néanmoins, l'amour de Dieu se manifeste au sein même de la souffrance. Il est écrit dans le Coran qu'à cause de l'homme le sol fut maudit. « Satan mit en œuvre ses suggestions pour leur montrer leur nudité qui jusqu'ici leur était cachée. Il leur dit : Dieu ne vous interdit cet arbre qu'afin que vous ne deveniez pas deux anges, et que vous ne soyez immortels. Il leur jura qu'il était leur

conseiller fidèle. (...) Descendez, leur dit Dieu, vous serez ennemis l'un de l'autre. Vous trouverez sur la terre un séjour et une jouissance temporaire. » – Voire Sourate 7, verset : 19, 20 et 23.

Mais les difficultés et les épreuves qui assombrissent notre pèlerinage terrestre, nous ont été départies pour notre bien ; Le Seigneur les fait entrer dans le plan d'éducation qu'il a conçu pour nous relever de l'état de dégradation et de destruction dans lequel le péché nous a plongés. D'ailleurs, tout n'est pas tristesse et souffrance en ce monde. La nature elle-même nous offre des messages d'espérance et de consolation. On voit des fleurs s'épanouir sur les chardons et des roses éclore sur les épines. C'est ainsi que le prophète Mahomet demande à tous les musulmans de louer Dieu. D'une certaine manière rendre louange à Dieu, c'est prier deux fois au même moment.

Il faut prier tous les jours de la vie. Regardez. Qu'y a-t-il en ce monde ? Absolument rien de durable ; c'est donc vers l'Eternel que tous les hommes de foi quelles que soient leurs tendances religieuses doivent tendre leurs aspirations. Les croyants doivent prier pour que soit pur le travail accompli par leurs intermédiaires car ils sont les instruments de Dieu. Ils doivent se souvenir de Lui dans toutes leurs actions. Plus pure sera leur pensée, plus belle sera leur œuvre. Dans ce monde les croyants reçoivent une chose et demain elle aura peut-être disparu. C'est pour cela qu'un esprit de service doit animer leurs vies ; qu'ils éprouvent donc le sentiment que dans tout ce qu'ils font le Seigneur accepte que la Louange Lui soit rendue.

Ainsi, si les croyants désirent la paix ils doivent entretenir précieusement la pensée de Dieu. Mais bon nombre d'hommes se posent tant des questions à propos du Proche Orient et sur toute la terre : Quand la paix régnera-t-elle dans le Proche-Orient et sur toute la terre ? Quand cet état d'inquiétude terroriste prendra-t-il fin ?

La réponse à toutes ces questions est que les croyants mahométans, chrétiens ou juifs devaient connaître bien l'état actuel des choses. Les choses arrivent comme elles le doivent. Le fait que beaucoup de gens le ressentent et qu'ils demandent quand il prendra fin est généralement une des façons dont le Seigneur, maître de l'univers se manifeste.

Le monde signifie mouvement qui dure constamment ; or, évidemment, il ne peut y avoir de repos dans le mouvement. Comment la paix pourrait-elle exister dans un va-et-vient perpétuel ? La paix règne là où rien ne va et ne vient, où rien ne brûle ni ne fond. Les croyants (toute communauté confondue) doivent revenir sur leurs pas, qu'ils retournent vers le Seigneur, maître de l'univers – alors pourra luire un espoir de paix.

Les non-croyants qui entourent les croyants bénéficieront aussi de leurs bénédictions et de leurs prières sous l'influence bénéfique de leur présence. Pour développer le goût de la prière, les croyants doivent délibérément fournir un effort soutenu, de même que l'on oblige – par persuasion ou par contrainte – les enfants à s'asseoir pour apprendre leurs leçons. Médicaments ou piqûres peuvent soulager un malade ; même si les fils d'Abraham ne se sentent pas portés à prier, qu'ils surmontent leur

aversion et essayent. L'habitude acquise dans des vies innombrables leur pousse dans la direction spirituelle opposée et leur rend la prière inefficace.

Les croyants ou les « fils d'Abraham » doivent persévérer dans la prière malgré tout ! Leur ténacité leur fortifiera ainsi, ils forgeront, c'est-à-dire qu'elle développera leur attitude à faire du bien. Les « fils d'Abraham » décident que cette tâche doit être accomplie quelle qu'en soit la difficulté. Réputation et renommée brillante que méritent les grandes actions ne durent qu'un temps ; elles ne leur accompagnent pas lorsqu'ils quittent ce monde.

De ce fait, si leur pensée ne se tourne pas naturellement vers l'Eternel, qu'ils la fixent sur Lui par un effort de volonté. Quelques rudes coups du destin leur tourneront vers le Dieu miséricordieux qui se soucie de tous les être vivant quelles que soient leurs croyances et ils ne seront qu'une manifestation de sa grande miséricorde ; si douloureux qu'ils soient, c'est grâce à eux que le croyant apprend ce qu'il a à faire.

Il faut que tous les croyants sachent que dans le chemin d'Allah, l'obstination de son mental est d'une importance primordiale. Que leurs mentaux coopèrent ou non, les croyants doivent être inflexibles dans leurs déterminations d'accomplir sans défaillance une certaine somme de pratiques pour le simple fait que la prière est la seule arme efficace pour le faible.

Au jour d'aujourd'hui, la plupart des croyants sont habitués à accomplir des actions qui leur enchaînent et par conséquent, par simple routine, ils éprouvent le besoin de se faire enchaîner chaque jour davantage par d'autres actions comme les attentats terroristes perpétrés contre les non-musulmans : Les juifs, les

chrétiens.... Par contre si tous les croyants essaient sérieusement pendant quelque temps, ils verront eux-mêmes à quel point ils sont absorbés par le travail spirituel permettant de résoudre à travers la prière les problèmes auxquels la plupart des pays sont confrontés et ils verront que plus ils s'engageront dans la voie de la vraie guerre sainte (djihad islamique), la guerre qui n'a pas besoin des armes de destruction ou celles qui versent les sangs de nos semblables, par contre des armes spirituelles acquises par la prière telles que : la justice, la vérité et l'esprit de la non-violence. C'est de cette façon que l'on peut envisager leur progrès de manière rapide.

Il est de même pour le don de soi : si un homme persiste sans relâche à vivre une de consécration, le jour viendra où il réussira. Ainsi, quelle est la vraie signification du « don de soi » si ce n'est la reddition à son propre vrai Moi ?

Si certains croyants se disent qu'ils n'ont pas assez de foi pour faire face à la violence ou surmonter toutes sortes d'épreuves de la vie, ils doivent essayer de s'en convaincre. Là où il y a négation, l'affirmation existe en puissance. Quel homme peut-il prétendre être au-delà de l'affirmation et de la négation ? Il faut absolument avoir la foi. Le désir naturel d'avoir foi en quelque chose est profondément enraciné en l'homme ; en s'épanouissant, il devient foi en Dieu miséricordieux. C'est pourquoi la naissance humaine est un tel bienfait. On ne peut pas dire que personne n'a la foi. Sans aucun doute, chacun croit en quelque chose.

Quelqu'un a dit avec sagesse : « En réalité dans l'homme c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant,

qui donne l'intelligence. » – voire dans la Bible le livre de Job 32, versets 8 à 9. L'être humain est la combinaison du mental et de la conscience, ce qui témoigne de l'éveil et de la vigilance du mental. Ceci démontre d'une manière clairvoyante que tout être humain est naturellement appelé à rechercher la connaissance du Soi. Lorsqu'un enfant apprend à lire et à écrire, il doit accepter réprimandes et critiques. Le Dieu clément, de temps à autre, administre à l'homme une petite correction – ce n'est qu'un témoignage de Sa miséricorde. C'est de cette manière que Saint-Exupéry s'exprime dans le même sens lorsqu'il dit : « Il te suffit, Seigneur, pour que je me connaisse, que tu plantes en moi l'ancre de la douleur. Tu tires sur la corde et je me réveille. » Ainsi, du point de vue purement humain, ces rappels à l'ordre sont considérés comme très douloureux, mais en fait ils transforment ceux qui comptent sur Dieu et les conduisent à la paix ; en bouleversant le bonheur humain, ils incitent le croyant à rechercher le sentier de la Béatitude parfaite – le paradis tant souhaité par tous les enfants d'Abraham.

Il est évident que le corps humain vit par la respiration et de là provient la souffrance. On trouve sur les routes de la vie deux sortes de pèlerins : le premier, tel un touriste qui désire avec beaucoup de passion de voir toutes sortes de choses, va de place en place, qui avance par petits sauts comme les oiseaux pour son contentement d'une expérience à une autre. L'autre suit le chemin qui convient à l'être réel de l'homme et qui le conduit dans sa vraie demeure, la connaissance du Soi. Si l'on entreprend le voyage pour son seul plaisir et par le désir de voir les choses rares, on rencontre certainement la douleur. La

souffrance est inévitable tant que l'on n'a pas trouvé sa vraie demeure. « Ceux qui n'espèrent point nous voir, qui se contentent de la vie du monde et s'y confient avec sécurité, ceux qui ne prêtent aucune attention à nos signes, Ceux-là auront le feu pour demeure, comme prix de leurs œuvres. Ceux qui auront cru et pratiqué les bonnes œuvres, Dieu les dirigera par leur foi dans le droit chemin. Sous leurs pieds couleront des torrents dans le jardin des délices. » – Voire Sourate 10, verset : 7 à 9.

Le vrai sens de la séparation est à la racine même de la souffrance car il repose sur une erreur, sur la notion de dualité. C'est de cette manière que le monde est appelé le champ de dualité. La foi d'un croyant est grandement influencée par son milieu ; il doit donc choisir la compagnie des gens qui vivent selon la loi de Dieu et des sages. Foi signifie avoir la certitude en son propre Soi. Il existe des exemples de réalisation du Soi survenue par la grâce de Dieu, alors que d'autres fois on se rend compte qu'il éveille en certains une soif insatiable de Vérité. Dans le premier cas, la réalisation vient spontanément, dans le second l'on n'y parvient qu'après de nombreuses épreuves. Mais tout ceci n'est que l'œuvre de la Miséricorde du Dieu Tout-Puissant.

L'être humain pense être l'auteur de ses actions, alors qu'en réalité tout est dirigé par « Cela » ; le lien est « Cela », et « Cela » est la source d'énergie. Et pourtant certains croyants disent : « Je fais. » Comme c'est merveilleux ! Quand quelqu'un rate le train malgré tous ses efforts, ne voit-on pas en ce moment là clairement d'où sont dirigés tous nos mouvements ? Tout ce qui arrive à n'importe qui, n'importe où,

n'importe quand, tout est fixé par le Maître de l'univers. Les dispositions qu'Il prend sont parfaites. « A Dieu seul appartient l'argument péremptoire. S'il avait voulu, il vous aurait dirigés tous dans le chemin droit. » – voire Sourate 6, verset 150.

Il existe une parenté éternelle entre Dieu, maître de l'univers et l'homme. Mais dans Son jeu, ce lien de parenté est de temps en temps tranché ou plutôt semble l'être ; il n'en est pas vraiment de cette façon car ce lien est éternel. En se plaçant à un autre point de vue, on peut dire qu'il n'existe pas rien qui puisse constituer un lien de parenté.

La lumière de ce monde va et vient, elle n'est pas stable. La Lumière qui est éternelle ne peut en aucun moment s'éteindre. A travers cette grande lumière les croyants perçoivent la lumière extérieure à eux et toutes choses dans l'univers ; par contre ce n'est que parce qu'Elle est en tout moment brillante en eux qu'ils peuvent voir celle de l'extérieure. Tout ce qui leur apparaissent dans l'univers n'est dû qu'à cette grande lumière en eux et ce n'est que parce que la Connaissance parfaite de l'essence de toutes choses gît cachée dans les profondeurs de leur être qu'il leur est loisible d'acquérir une connaissance quelconque. – Voir Sourate 24 : 35.

Le cerveau d'une personne peut être comparé aux racines d'un arbre ; si les racines sont arrosées, la nourriture se répand dans toutes les parties de la plante. Il arrive de temps en temps au croyant de se dire que son cerveau est fatigué. Quand cela lui arrive-t-il ? C'est quand il se laisse déborder par des choses extérieures. Mais dès qu'il rentre chez lui et

qu'il parle à ceux qui lui sont chers, il se sent la tête moins lourde et il est plein de joie.

C'est pour cette raison que l'on dit : puisque l'homme est maître de son cerveau, le travail qu'il fait ne peut pas lui fatiguer. A vrai dire, tout travail (spirituel ou matériel) est son travail – seulement, comment peut-il comprendre cela ? En fait, le monde entier fait partie de lui, appartient à son Soi ; il ne fait partie que de lui, mais il le perçoit comme séparé de lui, tout comme il voit « autrui ». Le reconnaître comme son lui procure de la joie, mais la notion qu'il est séparé de lui, lui cause de la peine. Comprendre par le sens la dualité veut dire peine, conflit, lutte et mort. « Dieu est le maître du jugement », dit le Coran.

Mais, tout est-il entre les mains de Dieu ? Exactement. Les croyants devraient l'avoir toujours présent à l'esprit : « Tout est entre les mains du Dieu Tout-puissant, maître du monde et les croyants sont ses instruments qu'Il utilise à Son gré. » Que les croyants essayent de saisir le sens de « tout est à Dieu, maître du monde » ainsi ils se sentiront immédiatement déchargé de tous leurs fardeaux. Que résultera-t-il de leur reddition à Dieu, maître du monde ?

Aucun être humain quelle que soit sa croyance ne leur semblera étranger, tout sera à eux, deviendra leur propre Soi. Par conséquent, il est important d'être au courant que tous les enfants d'Abraham doivent résoudre par l'attachement à leur communauté religieuse la notion de séparation, ou bien qu'ils la brûlent au feu de la connaissance. Qu'est-ce qui sera dissout ou consumé par le feu ? Seules les choses qui par nature peuvent être généralement dissoutes, ou

consumées par le feu, c'est-à-dire l'idée qu'il existe autre chose que votre Soi.

Par la connaissance spirituelle d'un chef spirituel ou d'un Imam tout devient possible. C'est de cette manière qu'il est conseillé à ceux qui s'engagent sur le chemin de Dieu d'avoir un maître pour leurs instructions. En attendant, puisque tous les noms ne sont autres que Son nom – comme toutes les communautés religieuses ne sont autres que la démonstration de Sa forme – les croyants doivent en choisir un et le garder avec eux comme un fidèle compagnon.

En même temps, Dieu est aussi sans nom et sans forme, car le maître de l'univers peut être à la fois tout et rien. Aussi longtemps que ceux qui s'engagent sur la voie de l'éternité n'ont pas trouvé de bon maître, qu'ils s'attachent au nom ou à la communauté religieuse qui n'est autre que la démonstration de la forme de Dieu qui les attire de plus, et qu'ils implorent le Seigneur sans cesse afin qu'Il se révèle à eux comme le maître suprême.

En réalité le maître suprême habite en eux et ils ne réaliseront rien tant qu'ils n'auront pas découvert leur maître intérieur. Si les croyants n'éprouvent aucun désir de se tourner vers Dieu, maître de l'univers qui vit dans l'univers profond de chaque homme, qu'ils s'astreignent à une « routine journalière de prière » comme le font souvent certains écoliers qui sont soumis à un horaire fixe. Lorsque la prière ne jaillit pas d'une manière spontanée de leur cœur, qu'ils se posent cette question : « Pourquoi trouverais-je plaisir dans les choses de ce monde qui ne durent ? » S'ils désirent ardemment certaines choses extérieures ou

s'ils se sentent particulièrement attirés par certains non-croyants, ils doivent s'arrêter et se dire : « Attention ! nous sommes sous le charme de ceci ou cela ! »

Existe-t-il un lieu où le Seigneur de gloire ne soit pas ? La vie de la famille fait partie de vie envisagée du point de vue du pèlerin sur le chemin qui conduit vers Dieu. Elle peut aussi conduire les croyants dans la voie de béatitude parfaite à condition qu'ils l'acceptent comme l'une de quatre vies conduisant sur la voie du paradis : La vie dans laquelle le jeune croyant se consacre à ses études ou aux enseignements des prophètes, la vie du couple, l'étape où le chef de la famille se retire dans la mosquée pour rendre louange au Seigneur, maître de l'univers et la dernière est celle de la renonciation totale.

Les croyants doivent vivre dans cette disposition d'esprit, cela leur aidera à progresser vers la réalisation du Soi. Toutefois, si les croyants convoitent des choses telles que célébrité, réputation ou situation, le Seigneur les leur octroiera, mais ils ne se sentiront pas satisfaits. Le Royaume de Dieu est un tout, et tant que les croyants ne seront pas admis dans ce tout ils ne seront pas heureux. Le Seigneur, maître de l'univers ne leur accorde qu'un tout petit peu, juste assez pour faire durer leur manque de satisfaction, car sans manque de satisfaction il ne peut y avoir amélioration spirituelle. Tous les hommes sont immortels et, fruits de l'Immortalité. De ce fait, les croyants ne doivent pas se résigner en aucun moment au Royaume de la Mort ou Royaume du Diable et le Seigneur, maître de la Vie ne leur permettra pas non plus d'y rester. Lui-même allume dans les cœurs de

tous les croyants le sens du désir en leur accordant une petite chose, simplement pour aiguïser leur appétit d'une plus grande.

C'est ainsi que Dieu, maître de l'univers à travers cette façon d'agir sur ses créatures, fait pression sur tous les croyants. Celui qui voyage sur cette route la trouve difficile et en est troublé, mais celui qui a des yeux pour voir s'aperçoit clairement que le pèlerin progresse. La détresse ressentie, réduit en cendres tous les plaisirs du monde terrestre. C'est cela que l'on appelle djihad islamique ou pratique d'abstinence dans l'intention de parvenir au spirituel qui conduit au paradis. Ce qui barre le chemin qui mène vers le paradis porte en soi les germes de souffrances futures et aussi, les douleurs et les angoisses que provoquent les grands effets de ces obstructions marquent le commencement d'un éveil de la Conscience.

Le clément, le miséricordieux

Assurément Dieu est Amour. Cette parole s'explique à travers chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égaiant les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu, maître de l'univers et de son désir de faire le bonheur de toutes ses créatures. « Il a créé les cieux et la terre pour la vérité ; il est trop élevé au-dessus des divinités qu'on lui associe. Il a créé l'homme d'une goutte de sperme, et voilà que l'homme dispute ouvertement. Il a créé sur la terre les bêtes de somme ; vous en tirez vos vêtements et d'autres avantages encore ; vous vous en nourrissez (...)